

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

22 juillet 2011

PROPOSITION DE LOI**réglant le droit de grève
dans les entreprises publiques**(déposée par M. Bert Maertens et consorts)
_____**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

22 juli 2011

WETSVOORSTEL**tot regeling van het stakingsrecht
bij overheidsbedrijven**(ingediend door de heer Bert Maertens c.s.)
_____**RÉSUMÉ**

Cette proposition de loi vise à instaurer, par analogie avec le secteur privé, une réglementation claire en matière de grève et un service minimum dans le secteur public et au premier chef dans les services publics qui ont la plus grande incidence directe sur la vie quotidienne des citoyens et des entreprises (déplacements domicile-lieu de travail, poste, téléphonie).

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe, naar analogie van de private sector, een duidelijke stakingsregeling en een minimale dienstverlening in de publieke sector in te voeren, in de eerste plaats bij de overheidsbedrijven die op het dagelijks leven (woon-werkverkeer, post, telefonie) van de burgers en de bedrijven de grootste directe impact hebben.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le droit de grève est un droit fondamental que l'on ne peut simplement vider de sa substance ni ignorer. Le droit de grève est solidement ancré dans les sources du droit nationales et internationales, comme notamment la convention n° 87 de l'OIT sur la liberté d'association et la protection du droit d'association, la Charte sociale européenne du 18 octobre 1961 et le pacte international du 15 mai 1981 relatif aux droits économiques, sociaux et culturels.

S'il constitue donc un droit fondamental, le droit de grève ne peut nullement être exercé de manière illimitée. Une grève ne peut prendre en otage le public, les citoyens et les entreprises, ni les empêcher de se rendre au travail. Le citoyen n'a pas à faire les frais d'actions qui paralysent les services publics. Le droit de grève peut dès lors — heureusement — être soumis à une certaine régulation:

— C'est ainsi que toute forme de grève est interdite aux militaires.¹

— Les autorités sont également habilitées à limiter le droit de grève des fonctionnaires de police.²

— Dans la loi du 19 août 1948 relative aux prestations d'intérêt public en temps de paix, dite loi relative aux prestations, le législateur a chargé les partenaires sociaux de déterminer quel service minimum doit toujours être assuré dans le secteur privé. Cette loi oblige les interlocuteurs sociaux à déterminer un certain nombre de mesures, de prestations et de services essentiels à assurer en cas de cessation collective et volontaire de travail. Si les travailleurs et les employeurs n'y arrivent pas, le Roi peut déterminer lui-même les besoins vitaux, ainsi que les mesures, prestations ou services à assurer.

Cette loi du 19 août 1948 relative aux prestations porte toutefois uniquement sur le secteur privé.

Il est cependant indéniable que les grèves dans les services publics indisposent encore davantage les "clients" de ces services, en l'occurrence les citoyens et les entreprises, que les grèves dans le secteur privé. Souvent, une grève empêche complètement la

¹ Article 16, § 3, de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des Forces armées.

² Article 126, § 2, de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré structuré à deux niveaux.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het stakingsrecht is een grondrecht, dat niet zomaar kan worden uitgehold of genegeerd. Het stakingsrecht is sterk verankerd in nationale en internationale rechtsbronnen, onder meer in het I.A.O.-verdrag nr. 87 betreffende de vrijheid tot het oprichten van vakverenigingen en bescherming van het vakverenigingsrecht, in het Europees Sociaal Handvest van 18 oktober 1961 en in het Internationaal verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten van 15 mei 1981.

Staken is dus een grondrecht. Dit betekent echter helemaal niet dat het stakingsrecht onbeperkt mag worden toegepast. Een staking mag het publiek, de burgers en de bedrijven, niet gijzelen of verhinderen om zelf aan het werk te gaan. De burger mag niet moeten opdraaien voor acties die de openbare dienstverlening lam leggen. Het stakingsrecht kan daarom — gelukkig — aan een zekere regulering onderworpen worden:

— Voor militairen, bijvoorbeeld, geldt een totaal verbod op staking.¹

— Ook voor politieagenten kan het stakingsrecht worden beperkt door de overheid.²

— In de wet van 19 augustus 1948 betreffende de prestaties van algemeen belang in vredetijd, de zogenoemde "Prestatiewet", gaf de wetgever de sociale partners de taak om te bepalen welke minimale dienstverlening in de privésector steeds gegarandeerd moet blijven. De sociale partners zijn verplicht om een aantal essentiële maatregelen, prestaties en diensten te bepalen in geval van collectieve of vrijwillige stopzetting van de arbeid. Als de werknemers en werkgevers niet tot een dergelijke bepaling komen, kan de Koning zelf de vitale behoeften en de te verzekeren maatregelen, prestaties of diensten bepalen.

Deze prestatiewet van 19 augustus 1948 heeft echter enkel betrekking op de privésector.

Het is echter zo dat stakingen bij overheidsdiensten nog heel wat meer wrevel opwekken bij de 'klanten' van deze diensten, nl. burgers en bedrijven, dan stakingen in de privésector. De levering van bepaalde diensten, die (mede) met belastingsgeld worden gefinancierd, wordt

¹ Artikel 16, § 3, van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de Krijgsmacht.

² Artikel 126, § 2, van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst gestructureerd op twee niveaus.

fourniture de certains services, qui sont (co-) financés par l'argent du contribuable. Dans pareilles situations, les citoyens et les entreprises se sentent souvent — et à juste titre — les dupes et les dindons de la farce.

L'absence d'une réglementation claire de la grève et d'un service minimal dans le secteur public, a fortiori dans les entreprises publiques (groupe SNCB, bpost, Belgacom, Belgocontrol), est en tant que telle une lacune criante dans la législation.

Nous voulons combler cette lacune et créer une réglementation claire en matière de grève, y compris la fixation d'un service minimum, pour les entreprises publiques. La présente proposition de loi ne vise pas à garrotter le droit de grève dans les entreprises publiques. Par analogie avec la loi du 19 août 1948, elle dispose cependant que les partenaires sociaux doivent déterminer un certain nombre de prestations minimales qui doivent toujours être assurées, même en cas de grève.

Une telle réglementation est conforme au droit international: l'article 31 de la Charte sociale européenne indique qu'il est possible de limiter l'exercice du droit de grève, si ces restrictions sont prescrites par la loi et qu'elles sont nécessaires dans une société démocratique, ou pour garantir le respect des droits et des libertés d'autrui, ou pour protéger l'ordre public, la sécurité nationale, la santé publique ou les bonnes mœurs.

La présente proposition de loi n'est pas du tout fantaisiste: beaucoup de pays européens appliquent déjà une certaine limitation du droit de grève dans les services et entreprises publics. C'est notamment le cas de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et du Royaume-Uni.

Les principales lignes de force de la présente proposition de loi sont les suivantes:

1. Les partenaires sociaux au sein des entreprises publiques visées par la présente proposition de loi (le groupe SNCB, bpost, Belgacom et Belgocontrol), sont tenus de définir les prestations minimales qui doivent toujours être assurées, sous peine de sanctions pénales.

À l'instar de la loi du 19 août 1948 relative aux prestations d'intérêt public en temps de paix, la présente proposition de loi donne explicitement la priorité à la concertation entre les partenaires sociaux pour définir ces prestations minimales. Ce n'est que lorsque cette concertation n'aboutit à aucun résultat dans les six mois que le Roi définit lui-même ces prestations.

door een staking vaak helemaal onmogelijk gemaakt. Burgers en bedrijven voelen zich in dergelijke situaties vaak — en terecht — gedupeerd en tekort gedaan.

Het ontbreken van een duidelijke stakingsregeling en een minimale dienstverlening in de publieke sector, zeker bij de overheidsbedrijven (NMBS-groep, bpost, Belgacom, Belgocontrol), is als dusdanig een stevige lacune in de wetgeving.

Dit wetsvoorstel wil die lacune opvullen en een duidelijke stakingsregeling, inclusief het bepalen van een minimumdienstverlening, creëren voor de overheidsbedrijven. Dit wetsvoorstel beoogt niet het aan banden leggen van het stakingsrecht bij overheidsbedrijven. Wel wordt — naar analogie van de wet van 19 augustus 1948 — bepaald dat de sociale partners een aantal minimumprestaties moeten vaststellen die steeds moeten worden verzekerd, ook bij stakingen.

Een dergelijke regeling is conform het internationale recht: artikel 31 van het Europees Sociaal Handvest stelt dat beperkingen aan de uitoefening van het stakingrecht mogelijk zijn, indien ze bij wet voorgeschreven zijn en in een democratische samenleving noodzakelijk zijn, hetzij voor de bescherming van de rechten en vrijheden van anderen, hetzij voor de bescherming van de openbare orde, de nationale veiligheid, de volksgezondheid of de goede zeden.

Dit wetsvoorstel is ook helemaal niet uit de lucht gegrepen: in heel wat andere Europese landen geldt reeds een bepaalde stakingsbeperking bij overheidsdiensten en -bedrijven. Dat is o.a. zo in Duitsland, Italië, Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk.

De belangrijkste krachtlijnen van dit wetsvoorstel zijn de volgende:

1. De sociale partners in de overheidsbedrijven die door dit wetsvoorstel worden gevat (NMBS-groep, bpost, Belgacom en Belgocontrol), worden verplicht om de minimumprestaties te definiëren die steeds verzekerd moeten zijn, op straffe van strafsancities.

Net zoals in de prestatiewet van 19 augustus 1948 geeft dit wetsvoorstel uitdrukkelijk voorrang aan het overleg tussen de sociale partners om die minimumprestaties te bepalen. Pas als dat na een periode van zes maanden niet lukt, bepaalt de Koning die zelf.

2. Une grève n'est autorisée que lorsque certaines conditions préalables ont été remplies. Une sérieuse tentative de conciliation doit avoir été effectuée avant qu'une grève puisse être entamée. Par analogie avec le secteur privé, il doit impérativement être fait appel à un médiateur social. Ce médiateur dispose d'un mois pour trouver un accord. Ce n'est que s'il échoue dans sa mission de conciliation qu'un préavis de grève peut être déposé et qu'une grève peut ensuite être organisée.

3. Le contrat de gestion que l'entreprise publique conclut avec le gouvernement fédéral fixe les règles en matière de remboursement aux clients ayant payé un certain service (minimum garanti) qui n'a pourtant pas été fourni par l'entreprise publique. Par ce biais, la présente proposition de loi entend protéger les clients et leur accorder une compensation si le service minimum convenu ne peut pas non plus leur être fourni.

2. Een staking is maar geoorloofd wanneer aan bepaalde voorafgaande voorwaarden is voldaan. Vooraleer te mogen staken moet eerst een ernstige bemiddelingspoging zijn ondernomen. Naar analogie van de privésector wordt daarvoor verplicht een beroep gedaan op een sociaal bemiddelaar. Die bemiddelaar krijgt een maand de kans om een akkoord te vinden. Pas wanneer hij of zij daar niet in slaagt, kan er een stakingsaanzegging worden ingediend en vervolgens een staking worden georganiseerd.

3. Het beheerscontract, dat het overheidsbedrijf sluit met de federale regering, stelt de concrete regels vast inzake de terugbetaling aan de klanten die voor een bepaalde (minimaal gegarandeerde) dienstverlening hebben betaald die door het overheidsbedrijf toch niet werd geleverd. Hiermee wil dit wetsvoorstel de klanten beschermen en hen compenseren mocht ook de afgesproken minimumdienstverlening niet kunnen worden verleend.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Cet article définit le champ d'application de la loi proposée. Cette loi s'applique aux membres du personnel des entreprises publiques économiques fédérales: SNCB, SNCB-Holding, Infrabel, Belgocontrol, Belgacom et bpost.

Sont ainsi concernés les secteurs publics qui ont le plus grand impact direct sur la vie quotidienne (déplacements domicile-lieu de travail, courrier, téléphonie) des citoyens et des entreprises.

Art. 3 et 4

Pour le commentaire de ces articles, il peut être renvoyé *mutatis mutandis* au commentaire de l'article 6. Seul l'organe chargé de déterminer les services minimaux à assurer est différent. À la SNCB, c'est la commission paritaire nationale qui est compétente en la matière.

Art. 5

Cet article crée l'obligation de reprendre dans le contrat de gestion des entreprises publiques une disposition qui fixe les règles relatives au remboursement des clients payants en cas de non-respect des obligations de service minimales. Cet article vise à protéger le client

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

Dit artikel definieert het toepassingsgebied van de voorgestelde wet. Deze wet is van toepassing op de personeelsleden van de zgn. federale economische overheidsbedrijven: NMBS, NMBS-Holding, Infrabel, Belgocontrol, Belgacom en bpost.

Daarmee zijn die overheidsectoren gevat die op het dagelijks leven (woon-werkverkeer, post, telefonie) van de burgers en de bedrijven de grootste directe impact hebben.

Art. 3 en 4

Voor de toelichting bij deze artikelen kan *mutatis mutandis* verwezen worden naar de toelichting bij artikel 6. Het enige verschilpunt is het orgaan dat de minimaal te verzekeren dienstverlening moet bepalen. Bij de NMBS is de Nationale Paritaire Commissie hiervoor bevoegd.

Art. 5

Dit artikel creëert de verplichting om een bepaling in het beheerscontract van de overheidsbedrijven op te nemen die de regels vaststelt voor de terugbetaling aan de betalende klanten bij het niet-nakomen van de minimale dienstverleningsverplichtingen. Dit artikel is er

de l'entreprise publique et à compenser la non-obtention du service minimum prévu, pour lequel il a payé.

Art. 6

Cet article concerne les entreprises publiques autonomes, à l'exception de la SNCB.

Par analogie avec la réglementation prévue par la loi du 19 août 1948 relative aux prestations pour le secteur privé, les partenaires sociaux sont chargés de déterminer au sein de la commission paritaire le service minimum à assurer. Le service minimum doit réduire autant que possible le préjudice économique occasionné par une grève et effectuer certains travaux urgents aux machines ou au matériel, notamment en vue d'assurer la sécurité de l'utilisateur.

Le Roi doit par ailleurs définir les conditions auxquelles la décision prise par la commission paritaire doit répondre pour avoir force obligatoire.

Le Roi pourrait, par exemple, prévoir qu'une décision de la commission paritaire déterminant le service minimum a force obligatoire dès qu'elle a récolté la moitié des voix de chacune des parties participant à la concertation paritaire.

Le Roi peut également fixer les modalités d'élaboration de la décision de la commission paritaire. Ainsi peut-on envisager que la mission relative à la détermination du service minimum soit déléguée à un groupe plus restreint que la commission paritaire même.

D'autre part, il paraît opportun d'associer étroitement les associations d'utilisateurs des services publics à la définition du service minimum, par exemple en prévoyant l'obligation de solliciter leur avis.

Si, dans les six mois de la promulgation de l'arrêté royal précité, la commission paritaire n'est pas parvenue à déterminer le service minimum conformément à la procédure fixée par le Roi, c'est le Roi Lui-même qui déterminera le service minimum.

Le Roi doit déterminer quels fonctionnaires seront chargés de contrôler le respect de la loi et de ses arrêtés d'exécution.

op gericht de klant van het overheidsbedrijf te beschermen en te compenseren voor het niet verkrijgen van de vastgestelde minimumdienstverlening, waarvoor hij of zij betaald heeft.

Art. 6

Dit artikel heeft betrekking op de autonome overheidsbedrijven met uitzondering van de NMBS.

Naar analogie van de regeling vastgesteld voor de privésector in de prestatiewet van 19 augustus 1948, krijgen de sociale partners in het paritair comité de opdracht om de minimaal te verzekeren dienstverlening te bepalen. Die minimumdienstverlening moet de economische schade die een staking teweeg brengt zo klein mogelijk houden en dringende werken aan machines of materieel uitvoeren, o.m. met het oog op de veiligheid van de gebruiker.

De Koning moet verder bepalen welke voorwaarden vervuld moeten zijn opdat de beslissing van het paritair comité geldig zou zijn en algemeen bindende kracht zou hebben.

Bijvoorbeeld zou de Koning kunnen stellen dat een beslissing van het paritair comité betreffende het bepalen van de minimumprestaties bindende kracht heeft van zodra de beslissing de helft van de stemmen behaald heeft bij elk van de partijen bij het paritair overleg.

De Koning kan ook verder reguleren hoe de beslissing van het paritair comité tot stand moet komen. Zo kan bijvoorbeeld worden gedacht aan een delegatie van de opdracht tot het bepalen van de minimale dienstverlening aan een beperktere groep dan het paritair comité zelf.

Het lijkt daarnaast ook wenselijk is dat de gebruikersverenigingen van de openbare dienst nauw worden betrokken bij het vaststellen van de minimale prestaties, bijvoorbeeld door een verplichte adviesvraag in te bouwen.

Mocht het paritair comité er, na zes maanden na het uitvaardigen van het koninklijk besluit waarvan hierboven sprake, niet in slagen om de minimumprestaties te bepalen volgens de procedure door de Koning vastgesteld, dan bepaalt de Koning die minimumprestaties zelf.

De Koning moet bepalen welke ambtenaren belast worden met de controle op de naleving van deze wet en de bijhorende uitvoeringsbesluiten.

En cas de menace de grève ou de conflit social grave, les commissions paritaires sont tenues de faire appel à un conciliateur social du secteur public (qui est désigné par le SPF Emploi, Travail et Concertation sociale). Ce n'est que lorsque ce conciliateur social n'est pas encore parvenu, après un mois, à concilier les différentes parties et à remédier au conflit qu'un préavis de grève peut être déposé. Une grève est autorisée au plus tôt dix jours après le dépôt du préavis de grève. Cette période de dix jours sert en quelque sorte de période de décrispation, pendant laquelle les différentes parties peuvent encore revoir leur opinion sur l'organisation d'une action de grève ou le refus d'accéder aux revendications de la ou des parties adverses et une grève effective peut ainsi encore être évitée.

Le taux des peines applicables à ceux qui ne respectent pas le service minimum — par exemple, pendant une action de grève — est identique à celui prévu dans la loi du 19 août 1948, qui s'applique au secteur privé.

Le dernier alinéa de cet article fait en sorte que les règles générales en matière de participation (p.ex. coauteurs) et les circonstances atténuantes soient d'application.

De paritaire comités zijn bij stakingsdreiging of bij een ernstig sociaal conflict verplicht om een sociaal bemiddelaar in de overheidssector (die wordt aangesteld bij de FOD Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg) in te schakelen. Slechts wanneer die sociaal bemiddelaar er na een maand nog niet in geslaagd is de verschillende partijen te verzoenen en het conflict te verhelpen, is een stakingsaanzegging mogelijk. Ten vroegste tien dagen na het indienen van de stakingsaanzegging is een staking toegelaten. Deze periode van tien dagen dient als een soort afkoelingsperiode, waarin de verschillende partijen hun mening over het voeren van een stakingsactie of het niet ingaan op de eisen van de tegenpartij(en) nog kunnen herzien en aldus een effectieve staking alsnog kan worden vermeden.

De strafmaat van de sancties voor wie de minimale dienstverlening — bijvoorbeeld tijdens een stakingsactie — niet toepast, is identiek aan die in de wet van 19 augustus 1948 die van toepassing is op de privé-sector.

Het laatste lid van dit artikel zorgt er voor dat de algemene regels inzake de deelneming (vb. mededaders) en verzachtende omstandigheden van toepassing zijn.

Bert MAERTENS (N-VA)
Bert WOLLANTS (N-VA)
Minneke DE RIDDER (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Steven VANDEPUT (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1^{ER}****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2**Champ d'application****Art. 2**

La présente loi s'applique aux membres du personnel, en ce compris ceux engagés sous contrat de travail, des entreprises publiques qui relèvent de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques ou de la loi du 23 juillet 1926 relative à la S.N.C.B. Holding et à ses sociétés liées.

CHAPITRE 3**Modifications de la loi du 23 juillet 1926 relative à la SNCB Holding et à ses sociétés liées****Art. 3**

L'article 13, alinéa 1^{er}, de la loi du 23 juillet 1926 relative à la SNCB Holding et à ses sociétés liées, remplacé par les arrêtés royaux des 30 septembre 1992 et 18 octobre 2004, est complété par un 4° et un 5° rédigés comme suit:

"4° déterminer ou délimiter les mesures, prestations ou services à assurer en cas de cessation collective ou volontaire du travail ou en cas de licenciement collectif du personnel, en vue d'assurer un service public ou universel minimum qui permettra de limiter le dommage économique au strict minimum et en vue d'effectuer certains travaux urgents aux machines ou au matériel.

5° désigner un conciliateur social auprès du Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale, ainsi que le prévoit l'arrêté royal du ... permettant la sélection des titulaires de la fonction de conciliateur social dans le secteur public.

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2**Toepassingsgebied****Art. 2**

Deze wet is van toepassing op de personeelsleden, ook zij die onder arbeidsovereenkomst aangeworven zijn, van de overheidsbedrijven die ressorteren onder de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven of de wet van 23 juli 1926 betreffende de NMBS Holding en haar verbonden vennootschappen.

HOOFDSTUK 3**Wijzigingen van de wet van 23 juli 1926 betreffende de NMBS Holding en haar verbonden vennootschappen****Art. 3**

Artikel 13, eerste lid, van de wet van 23 juli 1926 betreffende de NMBS Holding en haar verbonden vennootschappen, vervangen bij de koninklijke besluiten van 30 september 1992 en 18 oktober 2004, wordt aangevuld met de bepalingen onder 4° en 5°, luidende:

"4° de maatregelen, prestaties of diensten te bepalen of af te bakenen die moeten verzekerd worden ingeval van collectieve of vrijwillige stopzetting van de arbeid of ingeval van collectieve afdanking van het personeel, teneinde een minimale openbare of universele dienstverlening te verzekeren die de economische schade beperkt tot het strikte minimum en teneinde dringende werken uit te voeren aan de machines of het materieel.

5° een sociaal bemiddelaar aan te stellen bij de Federale overheidsdienst Werkgelegenheid, Arbeid en Sociaal Overleg, als bepaald in het koninklijk besluit van ... over de selectie van titularissen voor de functie van sociaal bemiddelaar in de overheidssector.

En cas de menace de grève, la commission paritaire nationale est tenue de faire appel à un conciliateur social du secteur public.

Le dépôt d'un préavis de grève n'est autorisé que s'il s'avère, un mois après la désignation d'un conciliateur social et après que des tentatives de conciliation ont été effectuées, que les interlocuteurs sociaux ne pourront parvenir à un accord. La grève n'est autorisée qu'au plus tôt dix jours après le dépôt d'un préavis de grève."

Art. 4

Dans la même loi, il est inséré un article 13*bis*/1 rédigé comme suit:

"Art. 13*bis*/1. Dans les six mois de l'entrée en vigueur de la présente loi, le Roi fixe les conditions auxquelles les décisions mentionnées à l'article 13, alinéa 1^{er}, 4^o, doivent répondre pour avoir force obligatoire.

Lorsque la commission paritaire nationale n'a pas pris les décisions visées à l'article 13, alinéa 1^{er}, 4^o, dans les six mois suivant la promulgation de l'arrêté royal visé à l'alinéa 1^{er}, soit parce qu'elle a négligé de prendre une décision, soit parce qu'elle n'a pu réunir le quorum requis, le Roi détermine lui-même les mesures, prestations ou services visés à l'article 13, alinéa 1^{er}, 4^o.

Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les fonctionnaires désignés par le Roi surveillent le respect de la présente loi, de ses arrêtés d'exécution et des décisions qui ont été prises par la commission paritaire en exécution de la présente loi.

Les personnes qui refusent d'exécuter ou de faire exécuter les mesures, prestations ou services visés à l'article 13, alinéa 1^{er}, 4^o, sont punies d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 euros à 500 euros ou d'une de ces peines seulement, sans préjudice de l'application des articles 269 à 274 du Code pénal.

Est puni des peines portées par l'alinéa précédent, celui qui, sciemment et volontairement, amène de quelque manière que ce soit, un membre du personnel de la SNCB Holding visée par la présente loi et de ses sociétés liées, à qui l'ordre a été donné d'exécuter des mesures, des prestations ou des services visés à l'article 13, alinéa 1^{er}, 4^o, à ne pas donner suite à cet ordre.

De Nationale Paritaire Commissie is verplicht een beroep te doen op een sociaal bemiddelaar in de overheidssector indien een staking dreigt.

Een stakingsaanzegging is slechts toegelaten wanneer een maand na de aanstelling van een sociaal bemiddelaar en na bemiddelingspogingen blijkt dat geen akkoord kan worden bereikt tussen de sociale partners. Een staking is slechts toegelaten ten vroegste tien dagen na indiening van een stakingsaanzegging."

Art. 4

In dezelfde wet wordt een artikel 13*bis*/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 13*bis*/1. De Koning bepaalt binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze wet de voorwaarden waaraan de beslissingen vermeld in artikel 13, eerste lid, 4^o, moeten voldoen om algemeen bindende kracht te hebben.

Indien de Nationale Paritaire Commissie de in artikel 13, eerste lid, 4^o, bedoelde beslissingen niet heeft genomen binnen zes maanden na het uitvaardigen van het in het eerste lid bedoelde koninklijk besluit, hetzij omdat het nagelaten heeft een beslissing te nemen, hetzij omdat het Comité niet het vereiste quorum heeft gehaald, bepaalt de Koning zelf de maatregelen, prestaties of diensten als bedoeld in artikel 13, eerste lid, 4^o.

Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie, houden de door de Koning aangewezen ambtenaren toezicht op de naleving van deze regelgeving, van de uitvoeringsbesluiten ervan en van de beslissingen welke door het paritair comité ter uitvoering van deze regelgeving zijn genomen.

De personen die weigeren de in artikel 13, eerste lid, 4^o, bedoelde maatregelen, prestaties of diensten uit te voeren of te doen uitvoeren, worden gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot één maand en met een geldboete van 26 euro tot 500 euro of met één van die straffen alleen, onverminderd de toepassing van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek.

Met de straffen in het vorige lid bepaald wordt gestraft, hij die, wetens en willens, een personeelslid, tot wie het bevel was gericht van de in deze wet bedoelde NMBS Holding en haar verbonden vennootschappen tot uitvoering van maatregelen, prestaties of diensten als bedoeld in artikel 13, eerste lid, 4^o, er op enige wijze toe brengt geen gevolg te geven aan dat bevel.

Les dispositions du livre premier du Code pénal, en ce compris le chapitre VII et l'article 85, s'appliquent aux infractions visées aux alinéas 4 et 5."

CHAPITRE 4

Modifications de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques

Art. 5

L'article 3, § 2, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, est complété par un 12° rédigé comme suit:

"12° les modalités concrètes du remboursement à la clientèle des services visés à l'article 30, § 2, 7°, de la présente loi et à l'article 13, 4°, de la loi du 23 juillet 1926 relative à la SNCB Holding et à ses sociétés liées, payés anticipativement mais non prestés en cas de cessation collective ou volontaire du travail ou en cas de licenciement collectif du personnel."

Art. 6

Dans l'article 30 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

a) le § 2, modifié par les lois du 8 avril et du 22 décembre 2003, est complété par les 7° et 8° rédigés comme suit:

"7° la détermination et la délimitation des mesures, prestations ou services à assurer, en cas de cessation collective ou volontaire du travail ou en cas de licenciement collectif du personnel, en vue d'assurer des services publics ou universels minimaux qui limitent les dommages économiques à un strict minimum, et en vue d'effectuer certains travaux urgents aux machines ou au matériel.

8° la désignation d'un conciliateur social auprès du Service public fédéral Emploi, Travail et Concertation sociale.

En cas de menace de grève, la commission paritaire est tenue de faire appel à un conciliateur social.

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn van toepassing op de in het vierde en vijfde lid bedoelde misdrijven."

HOOFDSTUK 4

Wijzigingen van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven

Art. 5

Artikel 3, § 2, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige overheidsbedrijven wordt aangevuld met een punt 12°, luidende:

"12° de concrete regels inzake terugbetaling aan de klanten die vooraf hebben betaald voor diensten, als bedoeld in artikel 30, § 2, 7° van deze wet en in artikel 13, 4°, van de wet van 23 juli 1926 betreffende de NMBS Holding en haar verbonden vennootschappen, die niet werden geleverd als gevolg van een collectieve of vrijwillige stopzetting van de arbeid of ingeval van collectieve afdanking van het personeel."

Art. 6

In artikel 30 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) § 2, gewijzigd bij de wetten van 8 april en 22 december 2003, wordt aangevuld met een punt 7° en een punt 8°, luidende:

"7° het bepalen en afbakenen van de maatregelen, prestaties of diensten, die moeten verzekerd worden ingeval van collectieve of vrijwillige stopzetting van de arbeid of ingeval van collectieve afdanking van het personeel, teneinde een minimale openbare of universele dienstverlening te verzekeren die de economische schade beperkt tot het strikte minimum en teneinde dringende werken uit te voeren aan de machines of het materieel.

8° het aanstellen van een sociaal bemiddelaar bij de Federale overheidsdienst Werkgelegenheid, arbeid en sociaal overleg.

Het paritair comité is verplicht een beroep te doen op een sociaal bemiddelaar in de overheidssector indien een staking dreigt.

Le préavis de grève n'est autorisé que s'il s'avère, un mois après la désignation d'un conciliateur social et après que des tentatives de conciliation ont été effectuées, que les interlocuteurs sociaux ne peuvent pas parvenir à un accord. La grève n'est autorisée, au plus tôt, que dix jours après le dépôt du préavis de grève.”;

b) il est inséré un § 2/1 rédigé comme suit:

“§ 2/1. Dans les six mois de l'entrée en vigueur de la présente loi, le Roi fixe les conditions auxquelles les décisions visées au § 2, 7°, doivent répondre pour avoir force obligatoire.

Lorsque la commission paritaire n'a pas pris les décisions visées au § 2, 7°, dans les six mois de la promulgation de l'arrêté royal susvisé dans le présent paragraphe, soit parce qu'elle a négligé de prendre une décision, soit parce qu'elle n'a pu réunir le quorum requis, le Roi détermine lui-même les mesures, prestations ou services visés au § 2, 7°.

Sans préjudice des attributions des officiers de police judiciaire, les fonctionnaires désignés par le Roi surveillent le respect de la présente loi, de ses arrêtés d'exécution et des décisions qui ont été prises par les commissions paritaires en exécution de la présente loi.

Les personnes qui refusent d'exécuter ou de faire exécuter les mesures, prestations ou services visés au § 2, 7°, sont punies d'un emprisonnement de huit jours à un mois et d'une amende de 26 euros à 500 euros ou d'une de ces peines seulement, sans préjudice de l'application des articles 269 à 274 du Code Judiciaire.

Est puni des peines portées par l'alinéa précédent, celui qui, sciemment et volontairement, amène de quelque manière que ce soit, un membre du personnel d'une entreprise publique visée par la présente loi à qui l'ordre a été donné d'exécuter les mesures, prestations ou services visés à l'article 30, § 2, 7°, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques, à ne pas donner suite à cet ordre.

Een stakingsaanzegging is slechts toegelaten wanneer een maand na de aanstelling van een sociaal bemiddelaar en na bemiddelingspogingen blijkt dat geen akkoord kan worden bereikt tussen de sociale partners. Een staking is slechts toegelaten ten vroegste tien dagen na indiening van een stakingsaanzegging.”;

b) er wordt een paragraaf 2/1 ingevoegd luidende:

“§ 2/1. De Koning bepaalt binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze wet de voorwaarden waaraan de beslissingen vermeld in § 2, 7°, moeten voldoen om algemeen bindende kracht te hebben.

Indien het paritair comité de in § 2, 7°, bedoelde beslissingen niet heeft genomen binnen zes maanden na het uitvaardigen van het in deze paragraaf hoger vernoemd koninklijk besluit, hetzij omdat het nagelaten heeft een beslissing te nemen, hetzij omdat het Comité niet het vereiste quorum heeft gehaald, bepaalt de Koning zelf de maatregelen, prestaties of diensten als bedoeld in § 2, 7°.

Onverminderd de bevoegdheden van de officieren van gerechtelijke politie, houden de door de Koning aangewezen ambtenaren toezicht op de naleving van deze regelgeving, van de uitvoeringsbesluiten ervan en van de beslissingen welke door het paritair comité ter uitvoering van deze regelgeving zijn genomen.

De personen die weigeren de in § 2, 7°, bedoelde maatregelen, prestaties of diensten uit te voeren of te doen uitvoeren, worden gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot één maand en met een geldboete van 26 euro tot 500 euro of met één van die straffen alleen, onverminderd de toepassing van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek.

Met de straffen in het vorige lid bepaald wordt gestraft, hij die, wetens en willens, een personeelslid, tot wie het bevel was gericht van een in deze wet bedoeld overheidsbedrijf tot uitvoering van maatregelen, prestaties of diensten als bedoeld in artikel 30, § 2, 7° van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige overheidsbedrijven, er op enige wijze toe brengt geen gevolg te geven aan dat bevel.

Les dispositions du livre premier du Code pénal, en ce compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux infractions visées aux alinéas 4 et 5.”

15 juin 2011

De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, zijn toepasselijk op de in het vierde en vijfde lid bedoelde misdrijven.”

15 juni 2011

Bert MAERTENS (N-VA)
Bert WOLLANTS (N-VA)
Minneke DE RIDDER (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Steven VANDEPUT (N-VA)